

Les crédits

La concurrence amène de meilleurs services, de meilleurs prix et de meilleurs emplois. Si vous regardez n'importe quelle autre industrie vous verrez que cette affirmation est vraie. En ce moment, il y a des problèmes. Je pense que le domaine du transport au Canada connaît de graves difficultés, mais elles ne découlent pas de la déréglementation.

Nous avons un problème de masse critique de population. Pour que des entreprises de transport réalisent assez de profits qui leur permettent d'améliorer leur matériel et le reste, il faut entre 50 et 60 millions d'habitants. Le Canada n'a pas la masse critique garantissant le niveau d'efficacité idéal.

Deuxièmement, les zones fortement peuplées où les sociétés réalisent leurs profits sont éparpillées et contrairement à la situation en Europe et aux États-Unis, le Canada n'a pas beaucoup de grands centres rapprochés qu'il serait facile de relier par des systèmes de transport rapide. Nous avons des problèmes de géographie qui rendent plus difficile l'exploitation d'entreprises de transport.

Nous avons pris des mesures telles que la réduction du fardeau fiscal. Le député se souviendra que dans le budget présenté il y a un mois, nous avons réduit la déduction pour amortissement afin d'accroître la compétitivité des compagnies de camionnage, des lignes aériennes et des compagnies d'autocar qui achètent du matériel. En accélérant l'amortissement de leurs coûts d'exploitation, elles deviendront plus compétitives.

Nous avons donc fait beaucoup de choses. Pendant la première campagne électorale que j'ai faite pour arriver dans cette Chambre, un homme d'État expérimenté qui faisait campagne avec moi dans le Lower Mainland en Colombie-Britannique m'a dit: «Je ne sais pas pourquoi vous faites cela, car de toute façon ils ne vous écouteront pas à Ottawa.» Le principal problème de la Colombie-Britannique vient des taux de fret, et mon collègue de Nanaimo s'en souvient. On pouvait expédier des matières premières de l'Ouest vers le centre, mais quand il s'agissait de produits finis, il en coûtait bien plus parce qu'il fallait améliorer le complexe industriel du Canada central.

Une des premières mesures que nous avons prises en tant que gouvernement, c'était d'éliminer ce désavantage afin que l'industrie manufacturière de Colombie-Britannique puisse au moins échapper à ce parti pris

implicite dirigé contre l'économie de l'Ouest. Je suis fier de cette mesure. Nous l'avons prise parce que des députés de l'Ouest sont venus à Ottawa et ont dit: «Nous avons besoin de liberté de mouvement. Les entreprises de Colombie-Britannique méritent, au même titre que celles du Canada central, d'avoir une chance de fonctionner d'une façon compétitive.» Nous avons donc rendu les règles du jeu plus équitables pour ce qui est des taux de fret.

Il demeure que nous sommes désavantagés par les distances et par l'étendue de nos agglomérations urbaines et qu'il coûte très cher de faire venir les quantités de produits finis dont nous avons besoin de façon à ce qu'ils soient aussi concurrentiels que nous le voudrions sur les marchés du centre du Canada, mais grâce à la déréglementation nous avons supprimé un obstacle que le gouvernement avait mis en place.

Mon ami du centre du Canada rit. Nous en avons l'habitude. Les habitants du sud de l'Ontario ne savent pas ce que c'est que d'avoir une entreprise dans l'Ouest et d'être défavorisé par les taux de fret. Ils pensent que c'est comme ça que ça devrait être: apportez vos matières premières en Ontario et vos produits finis dans l'Ouest.

Il y a quelques années, nous avons fini par rétablir l'équilibre et rendre les choses plus équitables pour les gens de l'Ouest.

Je dirais que cette motion, qui vise à l'examen des taux de fret et de la déréglementation, serait utile si elle n'était pas si caustique et si elle n'était pas libellée en termes aussi spectaculaires.

• (1750)

Faut-il que nous en fassions l'examen? Bien sûr qu'il y a des secteurs qu'il faut étudier, mais de là à dire que la déréglementation est un échec alors que le trafic voyageur de VIA Rail est en hausse et que ce service fonctionne bien, comme l'a dit il y a tout juste quelques minutes mon ami d'Edmonton. . . Il y a deux ans, alors que nous travaillions à la restructuration de VIA Rail, les prophètes de malheur de l'autre côté prédisaient que ce serait la fin du Canada et voilà que maintenant que le trafic voyageur est en expansion, ils nous disent que la déréglementation est un échec.

À chaque fois que vous permettez la concurrence, vous ouvrez la porte au succès.

M. Andre: J'aimerais désigner demain comme jour réservé à l'opposition.